

Gerioù ar vuhez

RKB

▶▶ Radio Kreiz Breizh

SAKRIST

Sakrist : sacristain

Nom commun emprunté à l'ancien français *sacriste*, dérivé lui-même du latin *sacer*, sacré.e

Sakrist, sacristain (personne en charge de la sacristie, du bon déroulement matériel des offices, de l'entretien de l'église, du cimetière, des sonneries de cloches, etc...)

Sakristed, des sacristains

Sakristez, sacristaine ou sacristine

Sakr, sacré.e

Sapre, sacré.e (forme déformée de *sakre* pour éviter le blasphème)

« **Hennezh zo ur sapre c'hwil** »,
celui-ci c'est un « sacré » numéro

Kolisted, des enfants de chœur

« **Ar golisted** », les enfants de chœur

Après la Seconde Guerre mondiale, un candidat aux élections s'était exclamé lors d'une réunion : « **Me zo gauliste !** », je suis gauliste. Quelqu'un lui avait rétorqué « **Ba'n oad oc'h a'i !** », à votre âge ! Le candidat malgré tous ses efforts n'avait pas pu rattraper l'hilarité de la salle...

Les sacristains exerçaient souvent un autre métier en parallèle. Ils étaient la plupart du temps artisans ayant leur atelier dans le bourg, ce qui rendait plus pratique leurs missions à l'église. Ils étaient souvent artisans du bois, menuisiers par exemple.

A **Peumerit-Quintin** la famille **Le Coq** était une dynastie de sacristains et bistrotiers de père en fils.

« **Matezh ar person** »,
la bonne du curé

Le métier de sacristain était considéré comme un rôle prestigieux :
« **Ar sakrist n'eo ket un Aotrou met e wreg a zo un Itron** », le sacristain n'est pas un Monsieur mais sa femme est une Dame

Cofinancé par
UNION EUROPÉENNE
UNANIEZH EUROPA



L'Europe s'engage
en Bretagne



Avec le Fonds européens
de développement régional



le Gaden